

STABAT MATER DE PERGOLÈSE

RÉMY BRÈS-FEUILLET, MARIE THÉOLEYRE
ET ENSEMBLE LA PALATINE

SOLISTES, CORDES ET ORGUE



MARDI 14 OCTOBRE - 20H
Basilique du Sacré-Coeur



Le programme de ce soir réunit trois compositeurs du XVIII^e siècle qui, chacun à leur manière, ont su unir ferveur spirituelle et beauté. Du premier éclat baroque de **Hasse** à la méditation poignante de **Pergolèse**, en passant par la rigueur de **Richter**, c'est tout un pan du baroque tardif européen qui se déploie, à la frontière du classicisme naissant. Ces pages révèlent la même aspiration : transformer la douleur en beauté.

Compositeur cosmopolite, **Hasse** fut l'un des maîtres de l'opéra seria et un musicien profondément admiré par ses contemporains. Élève de **Scarlatti**, il fit carrière à Naples, Dresde et Venise, incarnant un style à l'élégance raffinée où la virtuosité se met au service de l'expression spirituelle.

Le motet *Alta nubes illustrata* (Les cieux éclairés), s'ouvre sur une aria lumineuse qui évoque la clarté céleste dissipant les ténèbres. La voix, soutenue par les cordes et le continuo, s'élève souple et ornée, pleine d'élan et de grâce. Après un récitatif expressif (Dispersez-vous, ô funestes ombres du péché), la seconde aria, *Coelesti incendio amoris*, (Par le feu céleste de l'amour) enflamme littéralement la musique : la ferveur mystique y devient feu intérieur. L'*Alleluja* final, virtuose, nous emporte dans un élan de joie pure.

Avec l'*Alma Redemptoris Mater* (Mère aimante du Rédempteur.), **Hasse** s'adresse cette fois à une voix de contralto, timbre plus velouté et méditatif. Ce motet marial déploie une tendresse intime : le compositeur y mêle douceur mélodique et noblesse du geste. Dans *Tu qua genuisti* (Toi qui a enfanté), la ligne vocale se déroule comme une prière murmurée, soutenue par un accompagnement discret et lumineux.

Le dernier mouvement, *Virgo prius* (Vierge pure à jamais), conclut sur une atmosphère d'apaisement et de confiance.

Moins connu du grand public, Franz Xaver **Richter** occupe une place charnière entre le baroque et le classicisme. Membre de l'école de Mannheim, célèbre pour sa richesse orchestrale et son sens du contraste, il fut un artisan de la transition vers le style classique. Son *Adagio e Fuga* pour cordes illustre à merveille cette synthèse. L'*Adagio*, empreint de gravité, installe un climat d'intériorité où la beauté naît de la retenue. La *Fuga* qui suit, d'une rigueur contrapuntique exemplaire, déploie une architecture qui pourrait rappeler **Bach**, mais animée du nouveau souffle dramatique des Lumières.

Le *Stabat Mater* de **Pergolèse** est un des monuments de la musique sacrée. Composé quelques semaines avant sa mort à seulement 26 ans, cette œuvre bouleversante met en scène la douleur de la Vierge au pied de la croix.

La partition mêle une émotion humaine à une perfection divine. Dès le premier mouvement, la plainte se fait chant. Les voix s'enlacent dans un duo d'une pureté déchirante, où chaque dissonance semble une larme. Les mouvements suivants alternent entre douleur contenue et ferveur ardente : *Cujus animam gementem* respire la compassion, *O quam tristis* s'élève comme une lamentation suspendue, *Quis est homo* interroge notre humanité. Mais **Pergolèse** n'abandonne jamais la lumière : *Vidit suum dulcem natum* et *Eja Mater* font naître une espérance, tandis que *Fac ut portem Christi mortem* conduit peu à peu à la sérénité. L'*Amen*, final, achève cette méditation sur la souffrance dans un apaisement presque céleste.

PROGRAMME

Johann Adolph Hasse (1699-1783)

Alta nubes illustrata
Motetto a Soprano solo con stromenti

Aria : Alta nubes illustrata
Recitativo : Diffulgite, o funeste vos peccatorum
Aria : Coelesti incendio amoris
Alleluja

Alma Redemptoris Mater
Motetto à voce sola di Contralto con stromenti

Alma Redemptoris Mater
Tu qua genuisti
Virgo prius

Franz Xaver Richter (1709-1789)

Adagio e Fuga

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Stabat Mater
per soprano, contralto, archi e basso continuo

Stabat Mater dolorosa
Cujus animam gementem
O quam tristis
Quae moerebat et dolebat
Quis est homo
Vidit suum dulcem natum

Eja Mater
Fac ut ardeat cor meum
Sancta Mater
Fac ut portem Christi mortem
Inflammatus et accensus
Quando corpus morietur - Amen

Marie Théoleyre - Soprano
Rémy Brès-Feuillet - Contre-ténor
Ensemble La Palatine
Guillaume Haldenwang - Direction & Clavecin
Roxana Rastegar et Yuna Lee- Violon
Maialen Loth - Alto
Cyril Poulet - Violoncelle
Adrien Alix - Contrebasse

Prochains rendez-vous

Samedi 15 novembre - 18h

Gaëlle Solal

Palais du Pharo

Jeudi 4 décembre - 19h

Orchestre National de Jazz

La Planète Sauvage

Théâtre La Criée

Prochaines soirées exceptionnelles

Samedi 18 octobre - 20h

Concertos pour piano - Mozart

Auditorium du Pharo

Mercredi 5 novembre - 20h

Khatia Buniatishvili

Opéra de Marseille

Le concert du lundi 16 février du pianiste **Alexandre Kantorow** étant complet, nous sommes heureux de vous annoncer l'ajout d'une date supplémentaire
le mardi 17 février.

Réservations auprès de la billetterie de La Criée au 04 91 54 70 54

INFORMATIONS/RÉSERVATIONS

www.marseilleconcerts.com

billetterie@marseilleconcerts.com

06 31 90 54 85



Le concept des «places suspendues» chez Marseille Concerts s'inspire du célèbre modèle des «cafés suspendus». Cette initiative solidaire vous permet de payer à l'avance des places de concert pour les offrir à des personnes qui n'ont pas les moyens d'assister à des événements culturels.

Karine Fouchet : Présidente

Olivier Bellamy : Directeur artistique